

20663. no. 6
LES
ACTIONS

ET REGRETS DE LA
MARQUISE D'ANCHRE
apres la prononciation
de son Arrest.

*Et les particularitez notables de tout
ce qui s'en est ensuiuy.*

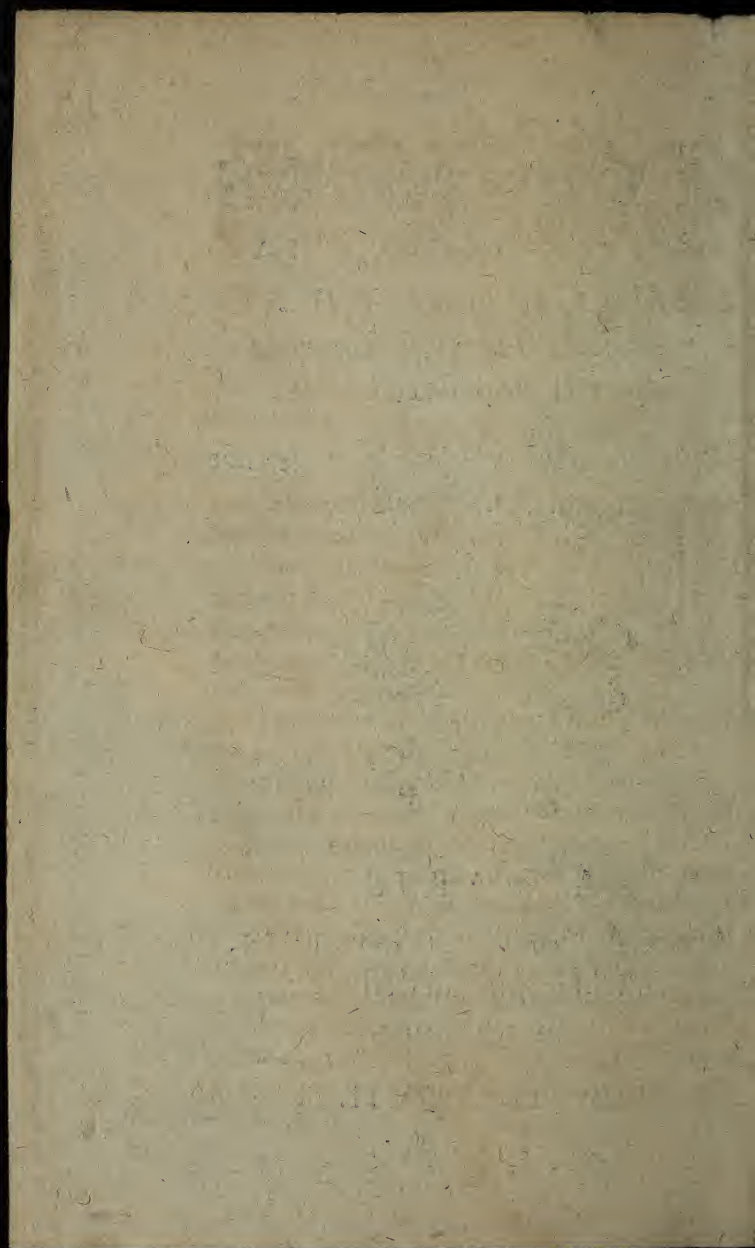


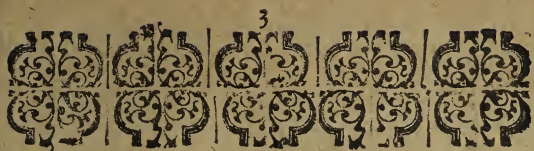
A PARIS,

Chez ABRAHAM SAVGRAIN,
ruë S. Jacques, au dessus de
Saint Benoist.

M. DC. XVII.

Avec Permission.





*LES ACTIONS ET RE-
grets de la Marquise d'Anchre
apres la prononciation de
son Arrest.*

DES-IA la France commençoit
à respirer son ancienne liberté
dessous le doux air d'une fa-
vorable paix, plustost donnée
qu'inopinée, & voyant ces
Princes tout d'un coup remis
aupres de son Roy tres-cle-
ment n'aspiroit à autre chose qu'à voir son petit
Hercule au comble de ses felicitéz, quand ce
dompteur de Monstres (à qui la fortune mara-
stre ennemie de son repos, auoit dès le berceau
suscité journellement de nouueaux troubles
pour estouffer sa gloire future,) desirant voir
desormais son Royaume tout a fait calme & as-
seuré contre les bourrasques qui l'auoient tant
agité, ce qu'il n'auoit peu faire qu'é deschargeât
la nauire de l'Ancre, pour surgir à bon port: Se
resolut de se deffaire au plustost de ses pertui-
bateurs, dont il en restoit encor la principale furie.
Ceste Megere effroyable depuis le temps que le

flambeau de nos mal-heurs auoit esté esteint &
 par l'orage & tempeste des semiferes si tost ad-
 uenuës, auoit fait trois demeures : Mais deme-
 res qui ne luy pouuoient apporter que les tene-
 bres de la mort. Elle auoit seiourné quelque
 tēps au Louure, non pas pour en estre maistresse
 & y commander comme aupatauant, mais pour
 y estre captiue & obeyr à ceux qui autresfois
 eussent creu auoir atteint le comble de tout bon
 heur, s'ils eussent peu estre honorez du moin-
 dre de ses commandemens. Elle est menée de-
 dans la Bastille, non pour y visiter les tresors &
 munitions, comme autresfois : Mais pour y fai-
 re sejour quelque temps, pendant qu'on luy
 preparoit vne autre demeure à la Conciergerie,
 d'où peu apres elle vient prēdre possession, non
 pas pour y rendre criminels les Innocens, & les
 iuger à sa volonté : Mais pour y estre elle mesme
 criminelle, & estre iugée selon ses demerites.
 Deux mois & demy s'estoient escoulez qu'elle
 faisoit ceste visite accompagnée non d'un nom-
 bre sans nombre de Seigneurs, ains seulement
 de deux Exempts qui luy auoient esté donnez
 pour garde & sentinelle de ses actions. Le iour
 donc estoit arriué que pour appaiser le courroux
 diuin, & les manes de nostre grād Achille Fran-
 çois : il falloit sacrifier deuant son image, ceste
 mal-heureuse victime, qui pouuoit encor retar-
 der nostre bon heur, & empescher le nauire
 François d'arriuer à bon port, elle faisoit pour
 lors quelque reflection sur ces grādeurs passées,
 sur ces miseres presentes & mal-heurs eminens,

5
qui d'une continuë & poignante funderese luy
rongeoit le cœur, & mettant pour lors sur son
corps nourry avec tant de delices, non des ve-
stemens de grand prix comme elle auoit accou-
mé: Mais vne melchante robbe de nuit, ou pa-
roissoit encor quelque petite trace de broderie,
qui luy restoit de tant de somptueux habits &
presques inestimables, dont elle souloit se parer,
meditoit sur l'instabilité de la fortune qui luy
faisoit pousser hors quelques paroles entrecou-
pées de sanglots & soupirs, durant ceste medi-
tation elle entend heurter à la porte de sa cham-
bre, qui luy fist quitter son sujet pour se pre-
parer a recevoir ceux qui la venoient visiter. La
porte n'est ouuerte, qu'elle void entrer non pas
vne multitude de Seigneurs & Dames, qui au-
tresfois ne pouuoient attendre qu'il fust iour,
pour à l'enuy la venir saluër & se presenter pour
recevoir ses commandemens. Mais vn Ambas-
sadeur non enuoyé d'Espagne, d'Angleterre,
où d'Italie, ains de la Iustice, pour la saluër de la
part du Roy, & l'aduertir qu'il estoit tēps qu'elle
mist ordre à ses affaires: Elle demeura quelque
temps immobile pour la douleur qui l'empes-
choit de respondre à ceste estrange salutation:
& en fin se voyant pressée de sortir de la char-
tre, pour estre menée à la Chapelle, pour là ouyr
la cause & resolution dernière de ce message,
elle reprend ses esprits, & le suivant sans aucune
ceremonie, ne telmoigna pas grand signe de
nouuelle tristesse, iusqu'à ce qu'elle entend que
le Greffier luy faisant lecture de sa commission,

prononça qu'elle deuoit estre ce iour decapitée en Greue. A ces pa roles la couleur luy change, tout son sang se ramassant pres de son cœur, luy fait pallir les iouës & la rend à demy morte, elle est quelque temps sans parler, songeant de quelle façon & astuce elle pourroit destourner de son chef ce desastre eminent, & redoutant cest effroyable passage de la mort, elle tâche de forger quelque raison qui la peut garentir: mais n'ë pouuant alleguer autre que celle qui est assez commune aux femmes en pareil cas, qui est de se contrefaire enceinte: Le Greffier luy respond qu'il n'estoit temps de mettre en auant les subterfuges, & que neantmoins il en feroit promptement son rapport à la Cour, laquelle ne desirant faire aucune chose qui luy peust apporter du blasme, fait appeller des Medecins & Chirurgiens pour la faire visiter, ne persistant pas en son diuë, ordonne qu'il sera passé outre à l'execution de l'arrest, ce que voyant elle se resout à la mort (dernier refuge des malheureux) & regardant de tous costez si elle verroit quelque superbe carosse, litiere, ou chaire pour la porter au lieu qui luy estoit preparé, elle apperçoit vne charrette ou pour cocher elle trouue le valet du bourreau qui luy tend la main pour la souleuer dedans, ce qu'admirant elle conteste quelque temps & fait quelque difficulté, de monter en ce funeste char, elle est prise par dessous les bras non pas de ces courtisaps, mais de celuy qui luy deuoit bien tost oster la vie. Elle n'est montee que regardant de tous costez,

entre tant de spectateurs qui n'attendoient que sa mort, elle apperçoit vn marchand qui luy demande quelque debte, auquel & par signes & par paroles elle respond qu'il n'estoit temps de luy demander, & qu'elle n'auoit plus rien en sa possession non pas mesme sa vie. Les apprehensions de la mort commençoient à la saisir qui fut cause qu'apperceuant Monsieur Defunctis, elle luy demanda s'il estoit possible qu'elle peut parler au Roy, mais luy estant fait response qu'il n'estoit de present à Paris, elle requiert qu'on luy prolonge sa vie de deux iours pensant par ce moyen esmouuoir à compassion le cœur de celuy dont elle n'auoit crainct de troubler le repos, Et luy estant faict response qu'il ne desiroit aucunement la voir, elle se resout de sortir de la conciergerie accompagnée d'une troupe de gens de cheual qui la conduit iusque au supplice. Elle tourne à tous momens la teste sur la multitude du peuple qui estoit en si grand nombre qu'on ne pouuoit passer par les ruës depuis le Palais iusques en greue. En fin elle arriue au miserable port de ses malheurs, ou elle voit le Theatre préparé pour représenter la sanglante catastrophe de sa vie, & montant dessus assez gayement apres auoir embrassé à plusieurs fois son confesseur, avec vne ferme resolution retire ses vestemens elle mesme de dessus ses espauls pour se preparer à recevoir le coup de la mort, se laisse bander les yeux pour ne voir le coutelas qui deuoit bien tost trancher le fil de sa vie & ensemble celuy de nos

malheurs, dont elle sent plustost le coup que les
 approches, La teste n'est separée du corps que
 ce tronc est ietté dans la flamme pour y estre
 aussi tost consummee. Ce qui doit servir d'e-
 xemple aux grands & trop ambitieux qui vou-
 lant tousiours s'agrandir de plus en plus & ba-
 stir leur fortune aux despens de la perte d'au-
 truy, sans penser aucunement à cet inconstante
 rouë qui ne peut estre stable vn seul moment
 & ne les esleue à autre intention que pour les
 renuerfer avec vne cheute beaucoup plus gran-
 de & miserable.

I. I. N.

